Vol IV MORINVILLE Alberta, 7 Novembre 1912 No 36

LE PROGRES

Wilfrid Garlepy, President. "JE ME SOUVIENS" Adolphe Nantel, Redacteur

UN BEAU GESTE

Nous avions toujours été admirateur de Sir Wilfrid Laurier ce type du parfait gentilhomme toujours courtois et le plus poli des adversaires dans le parlement comme sur les hustings.

Et chaque jour un fait nouveau vient auréoler davantage la belle figure du plus grand des Canadiens.

Cette semaine encore le distingué chef de l'opposition vient de donner une leçon de largeur de vue jusqu'ici oubliée chez les conservateurs.

On se rappelle l'élection de Renfrew, alors que M. Borden avait promis de laisser élire l'hon. Graham par acclamation Les bleus faillirent à leur promesse ; ils poussèrent un des leurs dans la lutte et il fut battu,

Dans la dernière élection fédérale, les conservateurs avaient encore promis de ne pas contester ni faire la lutte dans Richelieu., là encore leur candidat violants la parole donnée se présenta et il fut battu.

Mais voyez la conduite de Laurier dans le cas d'Hochelaga. Un député bleu, M. Coderre est nommé ministre, les libéraux pourraient lui faire une lutte à mort ; le battre même ce qui serait bien le glas du ministère Borden. Que fait Laurier, il décide de ne pas faire la lutte au nouveau ministre afin de donner au ministère actuel toutes les possibilités de prouver soit sa force, soit sa nullité au prochain parlement.

Quel geste de roi et dont seuls les hommes comme Gladstone, Laurier et les grands politiques contemporains sont capables.

Il fait bon d'être libéral quand un chef vénéré donne de pareils exemples à ses soldats et les ministres de la gente Pelletier et Nantel doivent rougir en songeant que chez eux l'amour du portefeuille passe avant tous les principes.

WOODROW WILSON

Nos voisins des Etats-Unis viennent de renverser le parti républicain qui depuis 16 ans détenait les rênes du pouvoir.

Les démocrates ont élu leur président Woodrow Wilson par une grosse majorité.

Teddy "Roosevelt" arrive bon deuxième ce qui donne une chance de vie au parti progressiste fondé par l'énergique lutteur et ancien président. Il n'a pas triomphé malgré les sympathies générales que lui valaient sa récente blessure par un partisans fanatique mais, qui sait si un jour ses idées ne seront pas celles de la majorité des américains?

Taft est tombé du Capitole à la roche Tarpéienne n'ayant pas obtenu 20 votes sur 500 dans le nouveau collège électoral, son ambition de terrasser Roosevelt a été la cause principale de sa lourde défaite et sa carrière se termine brusquement au moment où elle paraissait plus belle.

Un changement de gouvernement sera une bonne chose au pays de tous les trusts et des milliards. et le nouveau président Wilson avec sa physionomie énergique de Chamberlain américain pourra avoir un règne glorieux.

LES MARCHES DE L'OUEST

Dans les conseils d'opportunisme que, dans un moment de distraction sans doute, M. Bouras sa donnait dernièrement, à Sir Wilfrid Laurier, il lui conseillait "d'abandonner sa politique de plus vastes marchés pour l'Ouest",

Nous croyons au contraire que nulle politique n'est plus sage, plus prévoyante et plus essentielle.

Nous sommes convaincus que le problème capital de notre politique est à l'heure actuelle de trouver des marchés pour notre blé.

La Banque de Commerce nous avertit que la récolte du blé cette année va être de 196 millions de boisseaux. Cela donnera pour tout le pays plus de 220 millions.

Nous en consommons sur place à une base de 6 boisseaux par tête, pour sept millions et demi d'habitants à peu près 45 millions; de minots; cela laisse 149 millions de boisseaux de blé à être exportés, sous sa forme naturelle ou sous forme de fleur.

On nous dira que le marché anglais à lui seul, consomme plus que ce total. Mais l'Angleterre n'a pas besoin de prendre et ne prend pas tout son blé au Canada elle a des navires qui transportent ses produits manufacturés en Australie, aux Indes, en Amérique du Sud et dans les ports de la Baltique et qui rapportent du blé en échange,

Il est inutile d'espérer, ce serait désastreux pour elle, que l'Angleterre diminuera ses relations commerciales avec ces différents points du globe afin de pouvoir acheter tout notre blé

De plus, il ne faut pas oublier que notre production a augmenté prodigieusement d'une année à l'autre, de sorte que dans 5 ans d'ici il y a lieu de croire que nous produirons alors 300.-000.000 de boisseaux dont nous devrons exporter les deux tiers

C'est alors si l'on a négligé d'ouvrir au Canada de nouveaux marchés, que le problème deviendra plus aigu encore.

Mais il faut compter que d'ici là, les électeurs auront eu l'occasion de remettre à la tête des affaires du pays, un gouvernement qui comprenne nos intérêts et qui ait le courage d'instruire le peuple et de faire valoir ses idées, malgré le fanatisme et les préjugés qu'elles ont soulevés d'abord.

Dans notre Region

EDMONTON

Dimanche soir a eu lieu la soirée familiale des Dames du parler français. Les assistants n'ont jamais été aussi nombreux ni la soirée aussi gaie. On peut remarquer qu'à chaque nouvelle réunion le nombre des amateurs d'un bon divertissement canadien-français augmente et on prévoit le jour où le local actuel ne pourra plus suffire.

Après une joyeuse partie de Euchre ou Mad Doré a remporté le prix des dames et M. Lafrenière celui des hommes, on a entendu quelque belle musique. Mademoiselle Humbert a été admirée dans ses talents supérieurs tant comme chanteuse que comme pianiste et accompagnatrice M. Lafrenière nous a ravis par un beau jeu sur le violon. Le Dr Sabourin nous a chanté le célèbre et beau morceau du Lac, poésie de Lamartine et la musique de Gounod et enfin M. Marcel Droa a fait a plusieurs reprises éclater toute la salle par ses scènes comiques.

L'heure a passé trop vite et il serait vraiment à désirer qu'on invente des horloges spéciales, marchant moins vite quand ont lieu des réunions aussi agréables.

Honneur à l'abbé Ouellette et aux dames du Parler français pour leur initiative et leur parfaite organisation.

PLAMONDONVILLE

Les battages sont terminés et tout le monde a raison d'être satisfait pisque nous avons du grain qui pèse jusqu'à 115 livres au sac. Le rendement a donné de 60 à 108 minots à l'acre. Il n'y a pas à dire ici comme dans tout le nord albertain nous possédons de bonnes terres, Beaucoup de homesteads ont été enrégistrés autour de nous et une ville assez considérable surgira dans notre localité avant bien des années. Tout le monde attend le chemin de fer d'ici à un an et déjà le terrassement est fait jusqu'à 30 milles de notre village.

Les Canadiens-Français sont tout particulièrement invités à venir visiter notre région surtout depuis que le gouvernement a fait exécuter de grands travaux dans nos routes.

M. Edwidge Chevigay est revenu à Plamondonville après avoir visité ses nombreux amis de Saint-Albert et avoir rencontré son frère. M. Charles Chevigny qu'il n'avait pas vu depuis 38 ans. Il est très enchanté de son voyage d'affaires à Edmonton.

RIVIERE QUI BARRE

Dimanche dernier nos amis de Morinville et Rivière-Qui-Barre fêtaient notre excellente amie Mme Edmond Como.

M. Uldéric L'Abbé lui présentait au nom de tous un magnifique cadeau. Une adresse, composée par Mlle Eva Montpellier, dont le talent a su charmer toute l'auditoire fut lue avec gentillesse par notre amie Mlle Diana de Tonnancourt.

Mde Como sut répondre avec l'amabilité qu'on lui connait.

On remarquait à cette réunion familiale M. et Mme Achille Cyr ; M. et Mde Albert Como M. et Mme Eléonore Como ; M. et Mde Siméon Duperron ; Melles Annie L'Abbé ; Diana de Tonnancour ; Albertine Como; Eva Montpellier ; Elise Como ; Laurencia Perras; Maria Dubuc, Emérique L'Abbé. MM. Uldéric L'Abbé, Georges de Tonnancour Emile Perras, Alphonse Caron, Donat Paquette, Charles Dubuc, Eddy Cyr, D. Bédard, C. Cyr, Z. McIntosh.

Tous se retirèrent à une heure très avancée, remportant un excellent souvenir de cette soirée et formulant le souhait que ces réunions d'amis se renouvellent souvent et toujours avec le même entrain.

UNE INVITEE.

Aux citoyens de Morinville et du district

Vu qu'il a été annoncé un peu partout que j'avais vendu ma pharmacie à Morinville, je. M. A. J. Hamilton, déclare par les présentes ce qui suit:

J'apprécie le patronage libéral des bons citoyens de Morinville et du district qui m'ont toujours encouragé durant les 4 ans et demie qui ont fait mon succès ici possible.

2. Que j'ai toujours considère les gens de Morinville et du district pour des gens courtois, gentils, aimables et n'ai aucun ressentiment ni haine contre personne.

—3. Advienne-t-il un changement dans ma ligne d'affaires (ce qui n'est pas encore fait) les nouveaux propriétaires trouveront la place d'affaires aussi bonne que par le passé et la pharmacie continuera à être un endroit plaisant et gai pour acheter vos remèdes, papeteries Kodacks, articles de fantaisie. Poupées, jouets, lunettes articles de toilette, etc., etc.

Sincèrement votre

A. J. HAMILTON.

COMPATRIOTES, BATTEZ DES MAINS

Sous le gouvernement LAURIER. nous étions représentés dans le cabinet par

le PREMIER-MINISTRE

le MINISTRE DE LA MARINE ET DES PECHERIES.

le MINISTRE DES POSTES ;

et nous avions également, pour l'un des nôtres, le poste de SOLLICITEUR-GENERAL.

Sous le gouvernement Borden il nous reste:

le MINISTRE DES POSTES,

le MINISTRE DU REVENU DE L'INTERIEUR.

et le SECRETAIRE D'ETAT.

! ! ! !

Au lieu de Sir Wilfrid Laurier nous avons Bruno Nantel.

Au lieu du ministère de la Marine avec l'hon. M. Lemieux nous avons Louis Coderre au secrétariat d'Etat.

Et nous n'avons plus le poste de solliciteur-général.

Le gouvernement Borden est vraiment l'ami des Canadiens-français.

UN MINISTRE SERIEUX

Voici ce que disait à Saint Jérôme le 31 août 1911. M. BrunoNantel aujourd'hui ministre dans le cabinet Borden.

"En présence de cette proposition de M. Laurier (loi établissant une marine canadienne) M. Borden proposait, lui, que le Canada donne "si réellement le péril allemand existait", 25 millions de piastres à l'Angleterre mais qu'aucune politique permanente ne soit adoptée avant de consulter le peuple. M. Monk demanda de ne "rien faire" sans consulter le peuple On lui dit qu'il s'isolait en prenant cette attitude mais il persévéra et le jour du vote il eut pour lui 18 députés (au nombre desquels se trouvait M. Bruno Nantel).

"Pour moi j'ai cru devoir me sépare de M. Borden sur cette question primordiale et si, comme je l'espère, je redeviens votre député, j'entends conserver l'attitude indépendante que j'ai prise à ce sujet."

Et aujourd'hui M. Bruno Nantel est disposé à donner $30.000-000 à l'Angleterre.

L'INFORMATION

La guerre

Les peuples alliés des Balkans augmentent leurs victoires chaque jour et les Turcs verront bientôt la fière Constantinople, leur capitale aux mains des ennemis.

Le Royal George

Le navire Royal George, appartenant au C.N.R. a frappé sur un rocher près de l'île d'Orléans hier après-midi à 5 heures il n'y a pas eu de pertes de vie.

Les Jesuites

Le révérend P. Carrière, provincial des Jésuites au Canada est actuellement à Saint-Boniface, en route pour Edmonton pour présider à l'ouverture du nouveau collège que les Jésuites viennent de fonder dans la Capitale.

Elu par acclamation

Le candidat conservateur dans Muskowa, Ont., a été élu par acclamation, hier.

Marche a Edmonton

La ville d'Edmonton fera construire l'an prochain un superbe édifice de $10.000 qui lui servira de marché.

Une declaration

R. B. Bennett a déclaré hier soir à Calgary que la politique navale du ministère Borden sera pour commencer, une contribution directe à l'Empire et que le montant en sera considérable. Qu'en pensez-vous M. les ministres cadenassés...

Notes de Morinville

C'est avec plaisir que nous avons appris que M. J. Dagenais a gagné son procès avec la compagnie "Canadian Oil".

Le jugement rendu comporte que si dans 60 jours ces messieurs n'ont pas payé M. Dagenais, ce dernier reprend son terrain sans autre forme de procès.

Il n'y a pas un homme sur terre qui entrera au magasin Morinville sant acheter quelque chose, depuis que les actifs propriétaires ont augmenté leur stock de plusieurs milliers de dollars. C'est bien le magasin général le plus complet et le mieux tenu de toute la région au nord d'Edmonton.

A propos, ami lecteur, la propriété que nous avons à vendre pour $1300 rapporte un loyer annuel de $120. et si vous perdez cette chance qui sait si Il n'y a pas un homme sur le remords ne viendra pas troubler vos nuits,..







Monographie sur l'Ouest Canadien

Ottawa. — La commission des manuscrits réorganisée, par M. Roche secrétaire d'Etat, à sa première réunion recommandé la publication de deux volumes importants au sujet de l'Ouest canadien.

Le premier volume, de mille pages contient le rapport complet des actes législatifs des premiers gouvernants de l'Ouest. Ces rapports ont une grande valeur historique. On y remarque surtout le journal des minutes de l'Assiniboina. Ce volume paraitra vers Noël. L'on croit que ce sera l'une des plus importantes publications historiques qui aient vu jour en Canada.

Le second volume est un catalogue complet de tous les documents qui concernent l'Ouest. Un troisième volume sera le catalogue de 10,000 cartes du Nord-Ouest.

La commission fera, dans toutes les provinces, la recherche des documents historiques importants.

Les membres de la commission sont: M. Thomas Chapais, Québec; M. l'abbé A. Gosselin, Université Laval; Sir Edmund Walker, Toronto; le professeur Wrong, de l'Université de Toronto; le professeur Grant, de l'Université Queen; le professeur Adam Shorth, d'Ottawa; le professeur Colby, McGill; le professeur Chester Martin, Université du Manitoba; Archdeacon Armitage, Halifax: et R. E. Gosselin, Colombie Anglaise

---

Guillaume II parle déjà d'intervenir dans la guerre des Balkans et l'horizon s'assombrit chaque jour pour l'Europe pacifique.

"FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(26)

Bob grondant et montrant les crocs, les avait suivis et son aspect rebarbatif écarta un peu la cohue.

Et, alors, chose étrange, ils s'aperçurent que le hasard leur donnait pour compagnons de route ce petit clan de miséreux qu'une commune détresse rapprochait d'eux depuis deux jours.

Après s'être restaurés dans le parc du cottage détruit, avec les fleurs du bassian ces derniers les avaient suivis à Calcutta et finalement étaient venus s'échouer au Camp de la Misère pendant qu'ils couraient la ville pour vendre leur bijou.

Ils se reconnurent, se saluèrent, de la tête, et se sourirent se sentant devenir amis en présence de cette destinée qui sans relâche les rapprochait.

Quand tout le monde se fut tassé, la grande distribution de vivres commença. Les fourgons venaient d'être ouverts et de nombreux employés couraient, poussant devant eux des wagonnets encombrés de victuailles.

Par les portières s'allongeaient, toutes grêles, comme d'énormes pattes d'araignées, des mains décharnées qui happaient au vol ces aliments grossiers mais du moins substantiels.

Dans l'intérieur se produisaient des bousculades intenses, comme dans une basse-cour ou dans un chenil où se gourmandent les bêtes affamées.

Les morceaux passaient de mains en mains, arrachés, cassés, émiettés, pour disparaître, escamotés au vol par des bouches avides, béantes et palissadées de dents de loups,

Il allait être midi et la chaleur était accablante, [illegible]

Patrick et Mary, qui n'avaient rien pris depuis le lever du soleil, commençaient à défaillir,

Alors le jeune garçon s'enhardit, et, se penchant à la portière, appela un employé.

"Monsieur, lui dit-il, ne pourrais je pas, en payant, avoir quelque chose à manger, pour ma sœur et pour moi,"

"My boy, ce que vous demandez là est impossible.

—Pourquoi?

—C'est l'aumône aux malheureux...

"Et l'aumône voyez-vous, my boy, ne se vend pas.

—Mais, cependant, nous avons bien payé nos places...

—Vous avez eu tort... et puis je n'ai pas le temps de faire des discours...

"Vous avez faim... acceptez donc..."

L'orgueil écossais du pauvre petit fléchit devant un regard suppliant de Mary qui défaillait.

Rouge de honte et de colère impuissante, il tendit la main et reçut deux galettes que les faméliques, leurs nouveaux amis ne lui disputèrent pas.

Il en tendit une à sa sœur et dévora l'autre, pendant que 2 grosses larmes coulaient de ses yeux.

Brusquement, le sifflet déchira l'air et le train démarra.

X

Quand le geôlier, flanqué de son coulie, pénétra dans le cachot de Sans-le-Sou, il fut étonné de voir le prisonnier allongé immobile sur le sol,

Il s'approcha, et, rompant le silence obligatoire dans les prisons anglaises, lui dit:

"Gentleman... eh! gentleman..."

Pas de réponse,

"Entendez-vous?... c'est le déjeuner,

"By God"! vous avez le sommeil bien dûr."

Rien!... pas un mouvement!

Le geôlier commença bientôt à s'effrayer: il se baissa, toucha la main du capitaine, puis son front et recula en murmurant:

"God bless me! il est froid comme un marbre.

"Est-ce qu'il serait mort?"

Il essaya de le soulever et le trouva lourd, inerte et rigide comme un cadavre...

"Eh bien! me voilà joli garçon!"

Alors, épouvanté de la responsabilité que laissait peser sur lui ce phénomène inexplicable, il quitta le cachot, laissant là le coulie dont les yeux noirs avaient d'étranges lueurs.

Il fila, d'une baleine, à travers les couloirs et alla prévenir le gardien-chef.

Ce dernier en référa de suite au directeur qui fit appeler le médecin de l'infirmerie heureusement présent à son service.

Pendant ces allées et venues, le coulie s'approchait à son tour du prisonnier, le regardait longuement, fixement, puis longuement, fixement, puis poussait, dans le lugubre silence du cachot, un éclat de rire guttural, un vrai rire de démon.

Entendant, par les corridors voûtés, la marche des gens qui revenaient effarés, il reprit son impassibilité de statue de bronze.

Le médecin et le directeur accouraient, essoufflés, et procédaient à de rapides constatations.

Le premier tâta le pouls, ausculta la poitrine, souleva les paupières, eut un geste désolé et s'écria:

—Je crois bien que cet homme est mort!

—Mais, c'est impossible! exclama le directeur non moins effrayé que le porte-clefs en songeant, lui aussi, à sa part de responsabilité.

"Il est en léthargie, n'est-ce pas?

—Faites venir un brancard et transportez de suite ce corps à l'infirmerie", interrompit le médecin.

D'une main tremblante, le directeur, aidé du geôlier, ouvrait les cadenas fermant les anneaux des chaînes et, dix minutes après, le capitaine Pennyless reposait sur un lit, au premier étage, dans une salle affectée aux prisonniers malades.

Là, le docteur put reprendre à loisir et minutieusement ses investigations, en présence du directeur qui, peu à peu, s'affolait.

Il y avait abolition complète de la sensibilité cutanée, rigidité des membres, immobilité des pupiles, absence de tout bruit, respiratoire, stase complète du sang dans les vaisseaux,

On employa, coup sur coup et presque simultanément, les frictions sèches: les sinapismes et les moxas; on fit des injections hypodermiques; on pratiqua la respiration artificielle; on essaya de l'électricité...

Vains efforts! Trois heures s'écoulèrent en tentatives infructueuses. Le corps de Sans-le-Sou demeura invariablement immobile, insensible et glacé,

"En mon âme et conscience, conclut en désespoir de cause le decin, je crois pouvoir affirmer qu'il est bien mort.

—Mais à quelle cause attribuez-vous cette catastrophe que rien ne faisait prévoir et dont les conséquences, vous le savez bien, peuvent être effroyables?

—Je l'ignore, pour le moment

"Mais l'autopsie me l'apprendra.

—Gardez-vous bien de toucher à ce corps!

"C'est celui d'un prévenu et il ne nous appartient pas... la loi est formelle.

"Nous avons droit seulement sur la dépouille des condamnés,

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

BUREAUX A EDMONTON:

224 Avenue Jasper Est.

JULES LECERF, REPRESENTANT

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"

Morinville, Alberta.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Canada	$1.00	par an
ETATS-UNIS	$1.50	" "
EUROPE	$2.00	" "

MELI-MELO

Modestie d'un ministre

Rome. — On dit que le premier ministre M. Giolitti, a refusé le titre de duc qui lui était offert en reconnaissance de ses bons offices dans l'arrangement de la paix italo-turque.

Il a dit au roi qu'il ne voulait pas sortir des rangs du peuple où il était né.

La scie du jour

La scie du jour, c'est le prolongement de la vie. La donnée, vous l'entrevoyez d'ici: autrefois, on vivait plus vieux qu'aujourd'hui. Pourquoi? Parce qu'on n'avait pas imaginé un tas de choses qui raccourcissent l'existence: le chemin de fer, les transatlantiques, les automobiles, l'aviation, l'alpinisme, le téléphone, etc., Isolez-vous de toutes ces causes (grand merci!) proclame le docteur Fisber de Newhaven (Etats-Unis) et vous vivrez plus longtemps.

Ce n'est pas tout. Grâce à l'illustre Pasteur, les maladies et leurs causes sont si bien connues que leur guérison n'est souvent qu'un jeu pour le médecin (et pour le malade donc!) Aussi la longévité des humains peut-elle être considérée comme une conquête nouvelle. La thérapeutique de notre temps équilibre les désordres causés par les modernes inventions: elle fait mieux même, puisque la vie moyenne augmente, d'après les statistiques du docteur américain.

Depuis un quart de siècle elle s'est allongée de cinq ans pour les hommes et de six pour les femmes, assure-t-il

De 1880 à 1900, la vie humaine s'est prolongée de quatorze ans pour les Anglais et de seize pour les Anglaises; de dix pour les Français et de onze pour les Françaises; de neuf pour les Prussiens et de vingt-neuf (record) pour les Prussiennes!

Et voisi que, pour combler nos espoirs de renouveler l'exploit de Mathusalem, apparaît la scie. C'est en Angleterre qu'elle triomphe pour le quart d'heure.

Une école d'hygiénistes à découvert, en effet, au pays de Gladstone (qui maniait plus volontiers, lui, la cognée, et débitait un arbre dans sa semaine) que l'acte de scier du bois, en long ou en large, horizontalement ou perpendiculairement au sol, est admirable pour prolonger les jours, sans crainte de la maladie.

Voulez-vous vivre très vieux? dit-elle à ses adeptes, dont le nombre se multiplie à vue d'œil, sciez du bois! Sciez-en 2 fois par jour: pendant une demi-heure après votre premier déjeuner et autant le soir. Vous verrez comme votre état de santé se ressentira de cette pratique, grâce à quoi tout l'organisme est en mouvement.

La conséquence de cette trouvaille microbiogénique c'est que la vente des souches longues de 6 à 7 mètres, larges de 30 à 35 centimètres a pris à Londres des proportions intéressantes pour les Auvergnats des Royaumes. Moyennant une livre "one pound", vous achetez une souche qui vous dure un mois, cinq semaines, à raison de deux sciages par jour; c'est pour rien.

Et pour ce prix modique vous vous acheminez allègrement, scie en main, vers la centième année, tel feu Chevreul.

Voilà une scie qui aura du succès si la suite justifie ses débuts.

Le testament de Louis XVI

M. Henri Rochefort annonce dans la "Patrie" de Paris, qu'il vient de trouver à Aix-les-Bains, un testament de Louis XVI écrit tout entier de la main de ce roi.

"Ce document provient paraît-il des descendants de Cléry, écrit-il, entre les mains duquel il aurait été remis."

Le papier de cette pièce .. est très jauni, tant soit peu endommagé"..; on voit dans le filigramme "apparaître nettement les armes royales."

Henri Rochefort se demande si ce testament qu'il croit avoir été possédé par Cléry n'est pas le double de celui que "Malesherbes, autant qu'il se rappelle a remis à la Convention",

Le 25 décembre 1792, veille du jour où il devait comparaître devant la Convention, Louis XVI rédigea en effet, en double exemplaire son testament. Le texte que M. Henri Rochefort a sous les yeux, par les particularités qu'il en donne,est bien le testament connu.

Un des deux exemplaires fut remis par Louis XVI le matin du 21 janvier, à Baudrais, commissaire dr la Commune. Il fut porté à la Convention et plus tard déposé aux archives nationales où il est toujours,

Qu'advint-il du second? M. Léon Gauthier qui la reproduit le premier dans l'Histoire de France par les Documents", dit que "le roi le confia à Malesherbes qui parvint à le faire passer hors de France."

A qui Malesherbes le remit-il? Evidemment, ce ne fut pas à la famille royale, puisque lorsque Louis XVIII, en 1816, fit faire un fac simile de ce testament aucune allusion ne fut faite à un autre original que celui qui était aux archives et sur lequel le fac-simile fut établi.

A cète époque le bruit courait — mais ne passait pas pour vraisemblable. — que l'empereur de Russie possédait l'autre expédition.

M. Henri Rochefort pourra facilement comparer son document avec celui des archives nationales, qui porte aussi deux ratures, l'une d'une phrase et l'autre d'un seul mot. Le mot raturé est le mot "regarder", et la phrase, "s'ils avaient le malheur de perdre leur mère..."

Naturellement l'exemplaire qui est aux mains de M. Henri Rochefort doit présenter des variantes graphiques avec celui des archives et point les mêmes ratures, ou il n'en serait alors que la copie ou le fac-simile.

Il faut retenir que l'on est mal fixé sur ce qu'il advint du double annoncé par le roi qui écrit: "Fait en double à la Tour du Temple". Si ce double n'a jamais été retrouvé, pourquoi ne serait-ce pas cette pièce que possède M. Henri Rochefort

—o—

Ne soyez pas chauve

Chacun peut se procurer une splendide chevelure.

Nous avons un remède qui est un record pour retarder la calvitie et faire croître les cheveux dans "93" cas sur 100 quand il est employé suivant les directions pour un temps raisonnable Ceci peut paraître très fort mais nous l'affirmons avec raison et personne n'a le droit d'en douter à moins d'en avoir fait l'expérience.

Nous sommes si certains que le tonique "93" de Rexall pour les cheveux va prévenir la calvitie, stimuler le cuir chevelu et les racines des cheveux que nous donnons notre garantie positive et personnelle que chaque centin payé par nous sera remboursé si vous n'avez pas entière satisfaction.

Le tonique "93" de Rexall est aussi plaisant à employer que l'eau pure. Il est parfumé légèrement et ne graisse pas ni ne gomme les cheveux. Deux grandeurs 50 cents et $1.00,

Avec notre garantie vous ne prenez aucun risque. Vendu seulement à notre magasin, le magasin Rexall, la pharmacie Hamilton, Morinville, Alta.

UN OEUF DE PRIX

Des goûts et des couleurs, dit-on, il ne faut pas discuter. Cependant, en présence du goût aussi contraire au nôtre que les Chinois professent pour les œufs gâtés, il est permis de s'étonner.

Les fils du ciel apprécient cette horrible chose comme un régal.

Ces jours derniers, racontent les journaux américains, à Los Angeles, un grand banquet fut offert à un général Chinois.

Le clou de ce banquet était un œuf—si l'on peut se permettre cette figure—et cet œuf de poule après avoir été pondu il y a pres que 200 ans, , avait été conservé sous une couche de boue épaisse de un mètre cinquante.

Après les hors-d'œuvre, une garde d'honneur composée de six Chinois luxueusement costumés apporta l'œuf merveilleux et le déposa avec déférence devant le bon général Lan Tien Weï. Celui-ci, vivement touché par cette délicate attention, se leva, prit avec émotion l'œuf bi-centenaire et, devant les quatre-vingt dix convives muets, ingurgita le blanc et le jaune, qui avec les siècles, étaient devenus noirs comme de l'encre...

Le général déclara qu'il ne s'était jamais tant régalé.

Remaniements Ministeriels

Nous lisons dans le "Devoir";

La chose est officielle. M. Coderre remplace M. Monk, mais il ne prend point son portefeuille et ceci entraine tout un remaniement ministériel, M. Rogers devient ministre des Travaux publics, M. Roche lui succède à l'Intérieur et M. Coderre prend le secrétariat d'Etat auquel on adjoindra la section des Mines, détachée du ministère de M. Nantel. On continue de laisser vacante la position de solliciteur-général.

Ce remaniement diminue la part faite à la Province de Québec— l'on n'a jamais mis le même pied les Travaux publics et le secrétariat d'Etat. Il a en outre l'inconvénient de confier le plus important des ministères au plus discuté des membres du cabinet Borden. Si M. Rogers applique aux Travaux publics les méthodes que lui prêtait à Sorel M. Forget cela pourrait pour mener singulièrement loin.

Mais, pour le moment, nous avons surtout à nous occuper du nouveau ministre canadien français,

Le député de Saint-Henri, par le seul fait qu'il accepte de succéder à M. Monk,—démissionnaire parce qu'il désapprouve la politique du cabinet— condamne l'ancien ministre des Travaux publics et tous ceux qui l'approuvent, et se solidarise avec la politique de M. Borden.

Cette politique, nous avons maintenant le droit d'exiger qu'il nous la fasse connaître avec précision.

Car, si M. Monk peut attendre, pour parler, que le Parlement soit réuni, il n'en est pas de même du nouveau ministre.

Celui-ci devra solliciter un mandat. Il n'a pas le droit de demander à ses futurs électeurs de lui signer une procuration en blanc.

Offre Magnifique

Un offre qui ne comporte qu'un risque pour ceux qui l'acceptent.

Nous sommes si positifs que notre remède guérira la constipation que nous offrons de le fournir gratuitement s'il ne donne pas entière satisfaction.

La constipation est causée par la faiblesse des nerfs et des muscles du gros intestin. Pour espérer du soulagement vous devez tonifier et renforcir cet organe et le remettre dans une activité naturelle.

Nous voulons que vous essayez les Oderlies de Rexall sous notre garantie personnelle.

Elles se mangent comme des bonbons et sont particulièrement bonnes pour les enfants. Elles ont une action directe sur les muscles et les intestins, et ne causent aucun malaise aux autres organes ou glandes. Elles ne purgent pas ni ne causent aucun malaise aux autres organes ou glandes. Elles ne purgent pas ni ne causent aucun autre inconvénient. Elles guérissent la constipation chronique ou habituelle et tous les nombreux malaises qui en dépendent Essayez les Oderlies de Rexall à nos risques. Deux grandeurs 10 cents et 25 cents, Vendues seulement à notre magasin, le magasin de Rexall, la pharmacie Hamilton, Morinville, Alberta,

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

M. W. I. Clark est revenu enchanté de son excursion à Lethbridge. Les journaux de cette ville n'ont pas tari sur la beauté des produits de Morinville et nos avoines de 7 pieds de hauteur étaient spécialement admirées,

Le voyage de M. I. Clark sera une annonce excellente pour Morinville et le district en général

La salle à diner de l'hôtel Morinville est un petit palais de bon goût et de propreté. Aussi quand je veux manger un repas agréablement, je me dirige de ce côté.

A la dernière assemblée du conseil il a été décidé que seuls, les voteurs ayant payé leurs taxes avant la votation, aux prochaines élections de décembre auront droit de vote.

Voilà une décision pratique et nous en félicitons nos conseillers Le règlement passé le même soir pour faire enfermer les animaux errants à partir du 1er de décembre au premier avril fait honneur à nos gouvernants. C'était une disgrâce pour Morinville que ces bestiaux causant des dégats à toutes les portes...

Compatriote qui venez dans l'Ouest et désirez vous établir à Morinville, venez au "Progrès" où pour la modique somme de $3200.00 vous deviendrez propriétaire d'une magnifique terre, toute clôturée, avec 90 acres en culture. Bonne maison, poulailler, grainerie, et excellent puits et écurie. La propriété est au bord d'un lac et les canards perdrix, etc., en font un paradis de la chasse.

Hâtez-vous d'acheter car il n'y a pas de meilleur marché à faire qu'ici ... dans Morinville.

AVIS PUBLIC

AVIS est par les présentes donné que tous les électeurs de la ville de Morinville devront avoir payé leurs taxes, pour pouvoir voter lors de l'élection des nouveaux conseillers de 1913

H. BOISSONNAULT,
Maire,

J.-A. NANTEL.,
Secrétaire

PUBLIC NOTICE

PUBLIC NOTICE. — is hereby given that all voters of the town of Morinville will have to pay their taxes if they want to have the right to vote in the next election of councillors for 1913.

H. BOISSONNAULT,
Mayor-

J. A. NANTEL,
Sec.-Treas.

A VENDRE : 10 Cochons Yorkshires comprenant 3 truies d'un an et 7 jeunes du printemps s'adresser à M. L. M. Deschesne, Quart S.-O., Sect 30, Rang 24 ; Townsp. 55.

Marche d'Edmonton

7 novembre 1912

ANIMAUX VIVANTS	
Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	8
Seconde qualité et plus pesants	8 ¾
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus	5 a 5¼
bon Bœuf gras de 1000 livres	4¼ à 5
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus	4¼ à4 ¾
Qualité médium	3½ à 4½
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus	4¼ à 4½
Veau, 150 à 200 lbs	6½ à 7
Veau, 200 lbs et plus	5 à 5½
Agneaux la lbs	6c.
VOLAILLES	
Vieilles poules la livre,	11c.
Poulets la livre	14cts.
Dindes, la livre	19c
Oies, lbs	11.
Canards "	12c.
PRODUITS DE LA FERME	
Beurre de crèmerie	40.
Beurre, la livre	35.
Beurre en tinette	21c
Œufs frais, la douzaine,	35cts
LE FOIN	
Mil. à la tonne	$22 à $25
Foin de hauteur	$17
Foin de "slough,"	$15
VEGETAUX & LEGUMES	
Patates, le minot	35c à 40c
Avoine, le minot	24 cents.
Orge, le minot	27 cents
Choux, la livre	2 cts
Navets, "	2 cts
Carottes, "	? cts
Betteraves, "	3 ct